

23 juillet 1954

127

Entretien avec M. CHAUVEL, Ambassadeur de France,  
le vendredi 23 juillet 1954, à 17 heures

M. Chauvel, Ambassadeur de France, est venu me voir. Je le félicite de l'activité qu'il a déployée à Genève. C'est en grande partie grâce à cette activité qu'un accord a pu en définitive être réalisé. M. Chauvel ne le conteste pas. Il souligne que M. Mendès-France a été remarquable, qu'il a fait preuve de beaucoup de patience et de ténacité. Il pouvait, s'il le fallait, répéter vingt fois la même chose au même interlocuteur ou à des interlocuteurs différents. Cela lui a permis d'obtenir des concessions et d'éviter d'en faire. L'accord intervenu est, selon M. Chauvel, le meilleur qui puisse être imaginé dans les circonstances actuelles. Il ne correspond pas à la situation réelle en Indochine en ce sens qu'il est beaucoup plus favorable que ne le justifierait cette situation, qui était quasi désespérée. Une reprise des hostilités par le Vietminh contre la France aurait abouti à une catastrophe. Les troupes franco-vietnamiennes ne sont pas soutenues par la population. S'il y avait aujourd'hui des élections, le 95% des électeurs se prononceraient pour le Vietminh. Il n'y a pas à attendre grand'chose de Bao Dai, qui préfère vivre agréablement à Cannes ou à Evian plutôt que de s'occuper activement de son empire. Selon M. Chauvel, une reprise des hostilités en Indochine aurait été suivie d'une reprise des hostilités en Corée. Cela, les Chinois désiraient l'éviter.

Au moment de la visite de M. Chauvel, M. Bidault n'avait pas encore prononcé son discours à l'Assemblée nationale. L'Ambassadeur de France paraissait craindre que ce discours ne fût trop violent.



à O.I.

M. Chauvel me parle de la réunion de la Commission mixte du Rhône qui s'est tenue récemment à Zermatt. C'est M. Chauvel lui-même qui avait pris l'initiative de réveiller cette affaire il y a quelques mois ou quelques semaines. Selon M. Chauvel, la France n'a pas un très grand intérêt à l'aménagement du Rhône entre Lyon et Genève. C'est une question qui intéresse essentiellement la Suisse. La France aurait la possibilité d'élargir le canal du Rhône au Rhin par la Saône. Au point de vue de l'électricité, des usines et des barrages sont en voie de construction ou prévus au sud de Lyon. Il semble que cette attitude française, tout à fait différente de celle d'il y a quelques mois, pourrait s'expliquer par le désir de la France que la Suisse participe financièrement d'une manière substantielle à l'aménagement du Rhône entre Lyon et Genève.